

Matthieu Chalmagne

MATTHIEU CHALMAGNE

36, rue Champ de la Pierre
1370 Lathuy
0498/08.71.27
matthieu-chalmagne@hotmail.com

belge
13/04/1993

FORMATION

2015-2017
Master Spécialisé dans les Arts plastiques, visuels et de l'espace à l'ESAVL- ARBAL, option Bande Dessinée

2017
Workshop de dessin (Peter Morrens)

2016
Workshop sur l'édition (Moulinex)
Workshop de dessin (Olivier Nottelet)

2015
Formation Indesign (Michel Taton)

2014-2015
Stage de gravure (Maria Pace)

2013-2015
Stage de photographie

2012-2014
Formation en infographie (Gilles Banneux)

2012-2015
Bachelier dans le domaine des Art plastiques, visuels et de l'espace à l'ESAVL- ARBAL, option Bande Dessinée

COMPETENCES

Français : langue maternelle
Anglais : bon niveau
Russe : bon niveau

EXPOSITIONS

Septembre 2017 Parcours d'artistes. Huy, Belgique
Février 2016 Festival international de la Bande Dessinée de Liège. Hall des Foires de Liège, Belgique
Mai 2015 Biennale de la gravure. Musée D'Ansembourg. Liège, Belgique
Février 2015 22eme édition du festival de la BD. Jemeppe, Belgique
Février 2014 21eme édition du festival de la BD. Jemeppe, Belgique

PUBLICATIONS

2013 Prozine zéro n°0 ; projet pédagogique inter-atelier d'une publication BD de sa conception à sa diffusion.
2013 Fanzine « les Acariens » pour le premier festival du Fanzine, de la Sérigraphie et du D.I.Y à Liège

Le visage se laisse marquer par les évènements vécus au cours de la vie. Qu'arrive-t-il si on le perd ?

Je considère le visage comme la porte à l'identité, il garde les marques de la vie. Les visages des soldats sont marqués par la guerre, la fatigue laisse des cernes, la vieillesse ; des tâches...

On construit au cours de notre vie cette identité à laquelle on se raccroche. Elle nous permet d'obtenir une place dans le monde qui nous entoure. Chaque personne vivant sur cette terre est unique, elle a sa propre personnalité, son identité est sienne, elle croit que rien ne pourra détruire cette identité. Si elle se décompose, la personne s'effondre, écrasée par le poids d'un mal qui la ronge. C'est de ce mal qu'on ne guérit pas sans laisser une trace palpable sur le visage, car pendant tout le temps où la personne s'est battue pour reconstruire ce visage, des pièces non jamais été retrouvées.

Je travaille sur une BD depuis un an, projet que j'aimerais poursuivre une année supplémentaire. L'identité, et la perte de celle-ci sont le moteur de mon travail. Je suis parti au travers de la réflexion autour de la lecture « Un visage pour l'éternité » de C.S. Lewis.

J'aimerais toutefois, traiter l'identité à travers les mains. Je suis fasciné par l'histoire qu'elles racontent. Suite à mon projet de bande dessinée, j'ai remarqué que les mains sont un élément central dans l'histoire que j'écris. L'attitude, les marques, les ornements, etc. On en apprend énormément sur une personne rien qu'en lisant ses mains. Mon travail portera sur une série de paires de mains appartenant à des personnes différentes. Pouvoir retranscrire le récit de celles-ci serait le moteur principal.

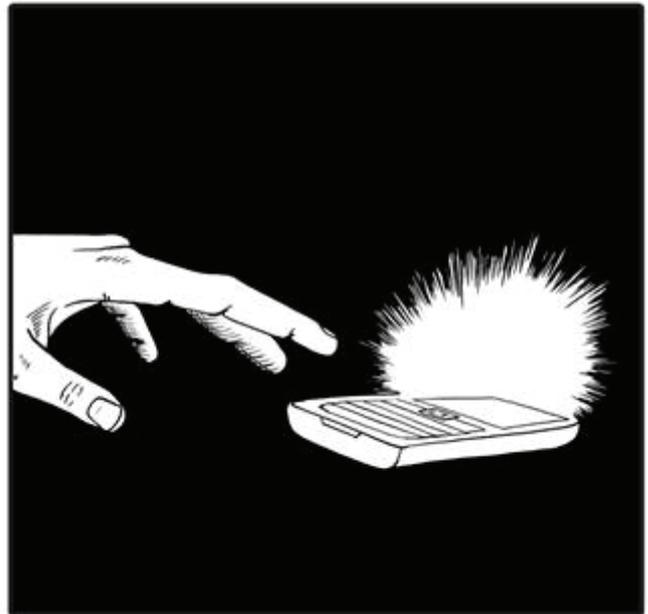
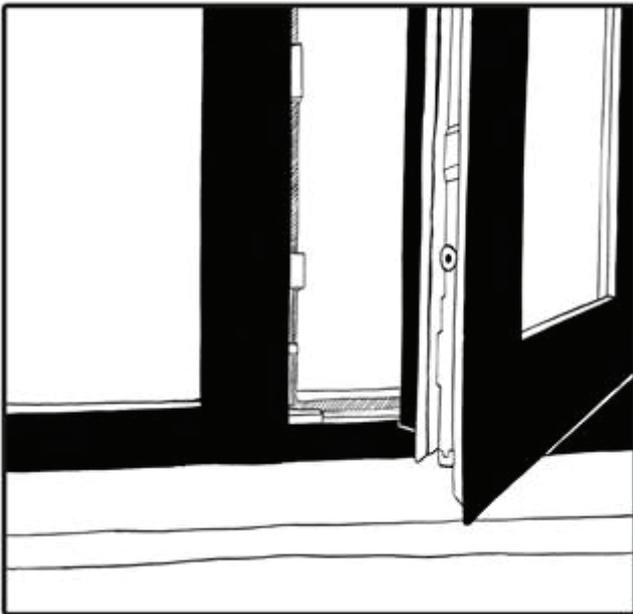
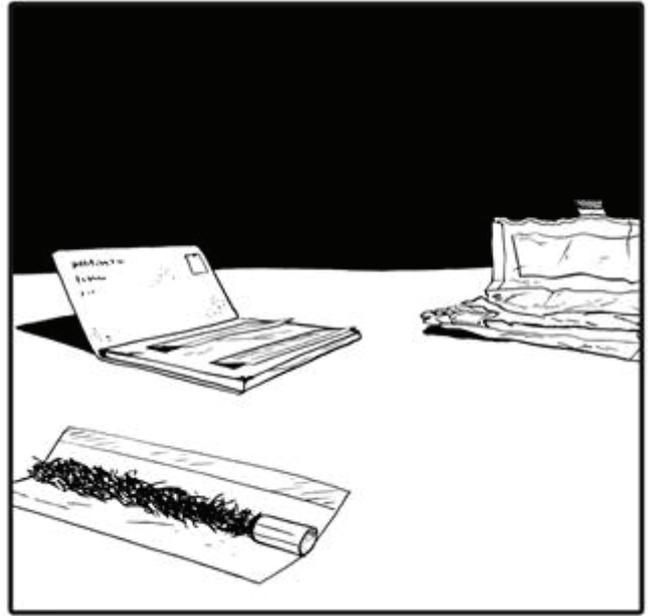
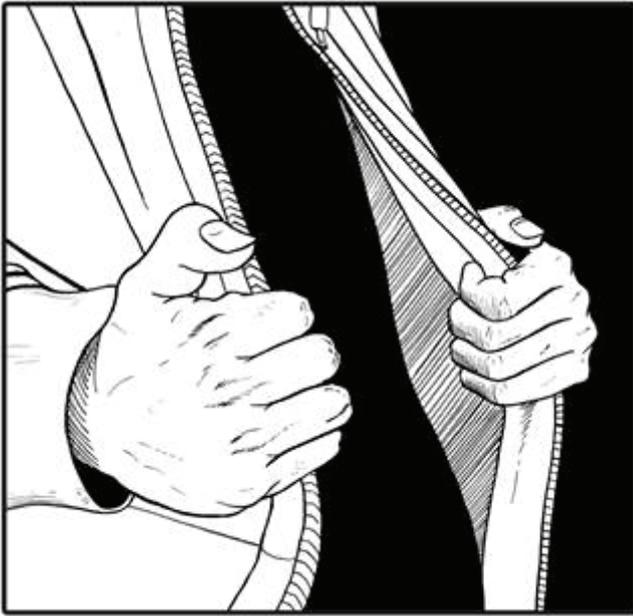


Planche n°2 de « Nom sans visage », 29,7x42cm, impression sur papier

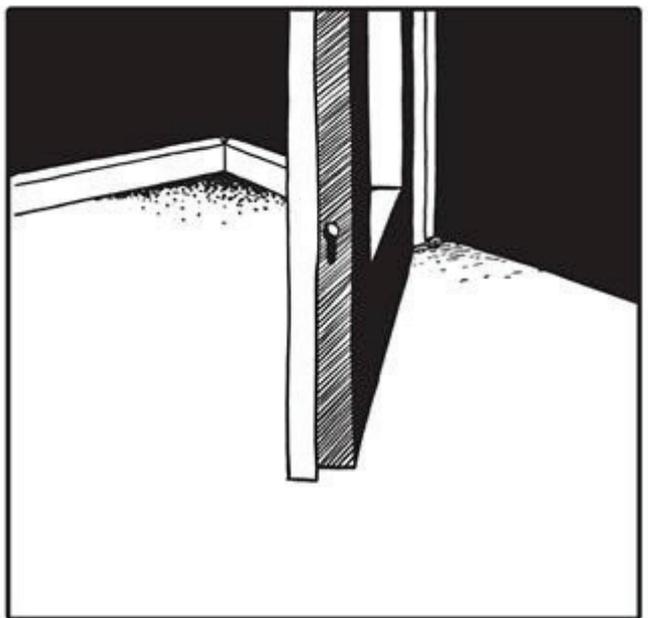
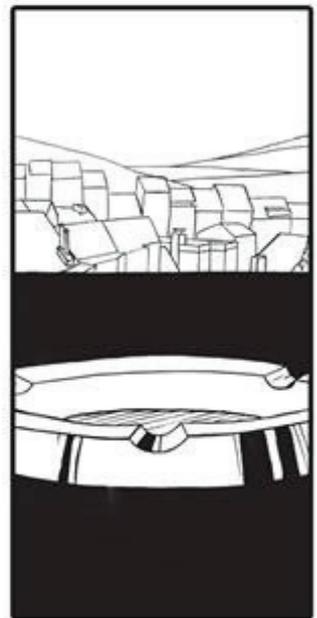
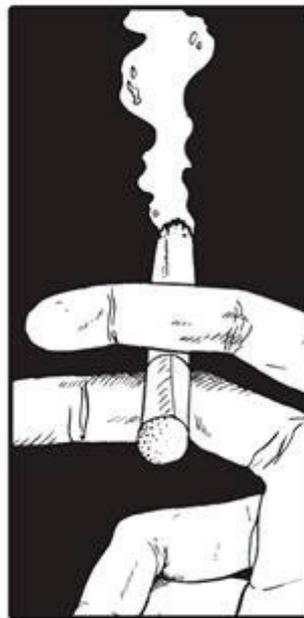
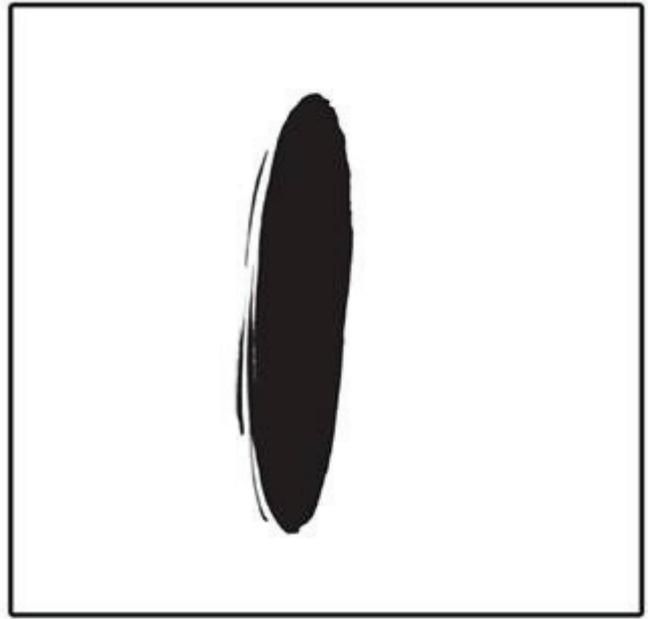
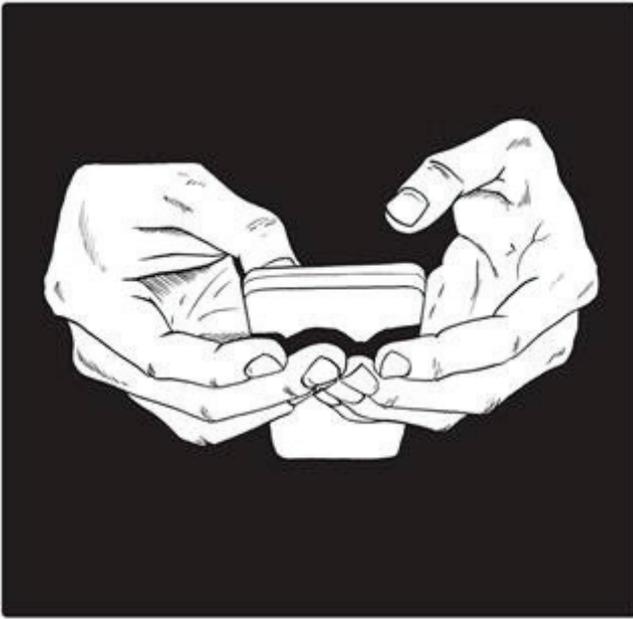
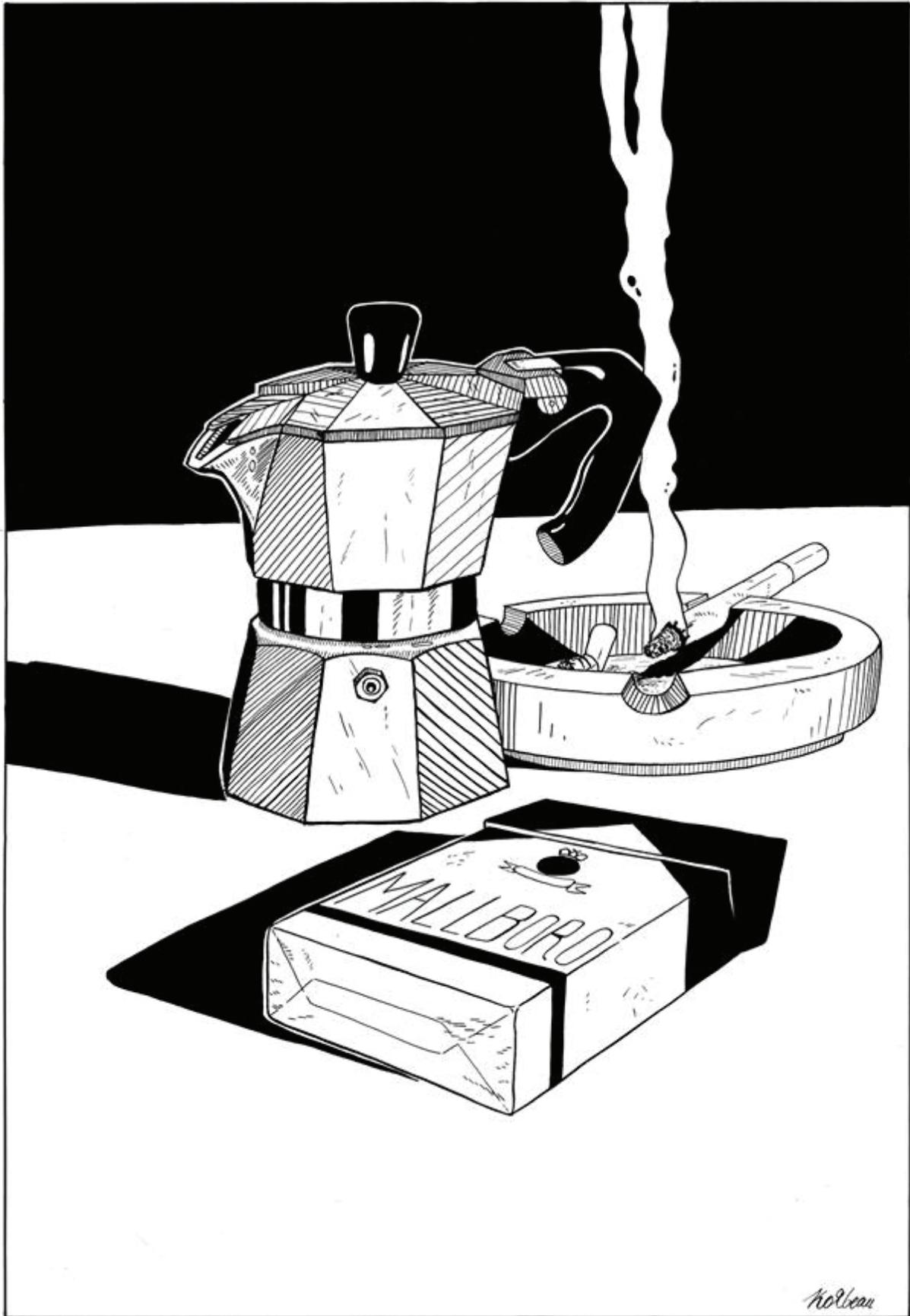


Planche n°3 de « Nom sans visage », 29,7x42cm, impression sur papier



«Renaio», 29,7x42cm, encre de chine sur papier



«sans titre», 23.2x35cm, linogravure



